

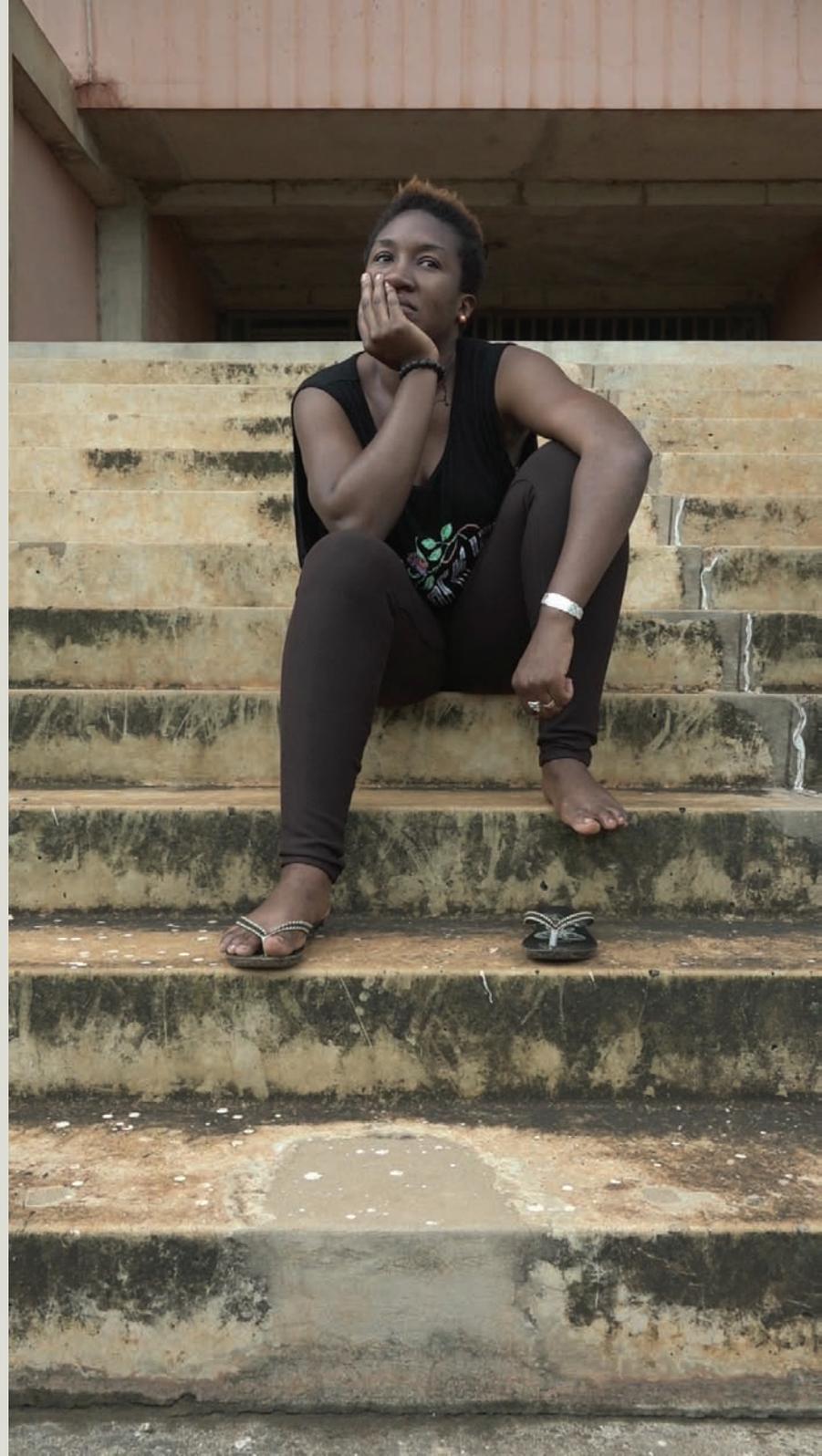
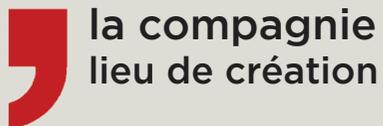
Frédérique Lagny

LA DERNIÈRE TROMPETTE

Installation vidéo pour deux écrans,
65', boucle, couleur, 2019

MANIFESTE 3

Avec le soutien de Mécènes du Sud, de la FNAGP, de la Ville de Marseille,
de la Région et de la DRAC PACA. Support à la diffusion, la compagnie et
Marseille expos - Programme TransEurope Express Marseille- Hambourg



LA DERNIÈRE TROMPETTE

Installation vidéo pour deux écrans, couleur 65', 2019.

Troisième et dernier volet de *MANIFESTE*, un projet multi-disciplinaire qui renvoie aux préoccupations universelles de la conquête des droits et des libertés au Burkina Faso, *La Dernière Trompette* articule un travail autour du langage et de la performance sous forme de portraits vidéo. Dans une adresse frontale à la caméra les interlocuteurs alternent prises de parole pour évoquer les perspectives culturelles et politiques de leur pays.

La Dernière Trompette met en scène la génération montante des artistes et des activistes burkinabè qui a largement contribué au renouveau politique du pays lors de l'insurrection populaire de 2014. Le rapport entre musique et poésie engagée dans les cultures urbaines d'Afrique de l'Ouest est le fil conducteur du projet, qui fait appel au récit documentaire et à la performance.

CONTEXTE

Les mouvements de jeunesse burkinabè puisent leur inspiration dans la rhétorique révolutionnaire de Thomas Sankara, président du Burkina Faso de 1983 à 1987, et assassiné le 15 octobre 1987. Thomas Sankara incarne aujourd'hui un idéal d'émancipation et de justice sociale qui se diffuse aujourd'hui sur tout le continent africain et bien au-delà. Sous le régime de Blaise Compaoré, ce sont les artistes qui réactivent publiquement la voix et le visage de Thomas Sankara sur la scène musicale comme au théâtre. *La Dernière Trompette* rend hommage à cet engagement.



La trilogie MANIFESTE

MANIFESTE se construit dans une relation directe à l'Histoire et à ses mouvements. Deux réalisations, une installation (*La Dernière Trompette*, 2019-2020) et un film (*Djama Mourouti La, La colère du peuple*, 2016), sont prolongées par une série photographique et des sérigraphies sur les monuments publics du pays (*Ordre et Désordre*, 2017).

En contrepoint du film qui entretient une temporalité horizontale et chronologique, l'installation vidéo se compose verticalement, dans une temporalité suspendue sur les corps arrêtés et le mouvement intérieur d'une pensée. En choisissant le champ expérimental de cette écriture croisée, envisagée à la fois comme moteur et comme dispositif critique de la création, MANIFESTE s'essaie à une réflexion sur la circulation des idées et sur la manière dont les espaces se pensent et se rêvent aujourd'hui.

À PROPOS DE MANIFESTE - Extrait de l'entretien de Frédérique Lagny et Jean Cristofol, épistémologue, philosophe (PRISM - AMU CNRS, Ecole Supérieure d'Art od'Aix-en-Provence) - La Revue documentaire, # 29, "Le film comme forme de vie", Juillet 2018, Centre National du Livre. <https://larevuedocumentaires.fr/revue/la-revue-documentaires-n29-le-film-comme-forme-de-vie/>

Jean Cristofol Il me semble qu'un tournant s'est opéré ces derniers temps, avec l'idée d'un projet d'ensemble qui conjugue ces formes différentes, et que tu as appelé MANIFESTE, un ensemble constitué d'éléments autonomes, chacun capable d'exister par lui-même, mais qui est traversé par une même pensée, une même nécessité. Depuis le début de ton travail au Burkina la question du réel se pose de façon évidente, frontale, et en même temps, tout se passe comme si l'accès au réel ne pouvait jamais être direct, immédiat, mais qu'il devait transiter par quelque chose d'autre, une parole, un ensemble de gestes, une scénographie peut-être ou un artifice qui serait la condition de son émergence. Le réel n'est jamais là, immédiatement donné, il doit être investi dans un regard, une construction, une activité qui lui donne sens et le rende accessible ou possible. Dans un sens, c'est une logique du dévoilement qui nous dit que le réel ne s'aperçoit, comme une ellipse, qu'au détour du travail, du récit, dans le jeu des images. Toutes les pièces que tu as réalisées pendant ces années sont longuement mûries, choisies, élaborées, conduites vers un mode d'existence qui leur soit, autant que faire se peut, propre et en quelque sorte adéquat.

Lire l'entretien complet : <http://www.documentsdartistes.org/artistes/lagny/repro3-1.html>



LA DERNIÈRE TROMPETTE

Installation vidéo pour deux écrans, couleur, boucle 65', 2019.

ÉTATS DES LIEUX Février 2019

L'installation se déploie sur deux écrans installés côte à côte et frontalement à la manière d'une scène de théâtre, sur le principe d'une agora. Le montage joue de la double temporalité qui articule la rythmique des mots sur la partition silencieuse des corps arrêtés.

Les portraits ont été filmés séparément entre 2015 et 2018 dans différents lieux publics (stade de football, scène de l'Institut français) et dans les cours de concessions privées. Les protagonistes musiciens, paroliers, comédiens, humoristes, enseignants ou ouvriers ont tous pris part aux mouvements qui ont conduit à la chute du régime Compaoré et aux actions de vigilance citoyenne sous la Transition.

Chaque tournage a été précédé d'un entretien. Une seule question : que représente pour vous le changement de régime politique - d'un régime autocratique vers une démocratie citoyenne - au Burkina Faso. Chaque intervenant avait la liberté, sous forme d'une improvisation, d'user du mode de réponse - prise de parole, chant, gestuelle - lui convenant. Les sessions d'enregistrement ont duré en moyenne deux heures pour chaque portrait.



Lien vers le montage, 65' Février 2019

<https://vimeo.com/318167855>

Avertissement : version de travail non mixée

Avec : Djibrill Ouattara, Debora Nikiéma, Ibrahim Sawadogo dit Nehmen, Domba Sanou, Séverin Simplicie Da dit Bikontine, Isky Sakira, Hamidou Valian, Dabble Di, Yssoufou Niamba, Fousseni Diarra, Serge Lianhoué Imhotep Bayala, Évariste Thomas Bassolé, Ashley, Yere Sago, Rachid Moulhaye dit RH (Afrikanda), Rasmata Kouraogo, Rokia Zida, Yasmine Ouattara, Mariam Traoré, Aïcha Koné, Matagary Diane, Jeanette Koumbia, Isidore Koumbia, Aminata Coulibaly, Angelle Somé, Yampa S, Zepy, Kadidjatou Kouyaté, Aboubacar Traoré dit Booder (Afrikanda), Boni Lanky (Afrikanda), Seydou Diarra, Joseph Bado, Eric Traoré, Arnaud Zampou, Black Djenepo, Busta Gaenga.

Post-production, finitions printemps 2019.

Caméra et son : Frédérique Lagny

Assistant : Ila Ouédraogo

Montage : Élodie Broilliard et Frédérique Lagny

Bande-Annonce, 8', Mars 2018

<https://vimeo.com/260262083>



Livret - traductions des prises de paroles :

Un livret en trois langues (Dioula-Français-Anglais) qui reprendra les paroles des intervenants sera disponible aux côtés de l'installation. Il nous semble important que le spectateur soit en prise directe avec les langues parlées au Burkina Faso, ici le Dioula, le Mooré et le Français. Au delà, un sous-titrage détacherait le spectateur de la tension performative ici mise en jeu.

Pour les représentations en pays non-francophones, il est envisagé d'adjoindre un système de traduction comme au théâtre ou à l'opéra, sur un déroulant dans un dispositif extérieur à l'installation elle-même.

Fiche technique :

Deux projecteurs, deux players synchronisés (fournis), 4 baffles audio auto-alimentées. Système de sur-titrage (option version internationale).





***La colère du peuple*, MANIFESTE # 1**

Djama Mourouti La - La colère du peuple Essai documentaire, 49', HD vidéo, couleur, 2016. **Production 529 Dragons - Association A, avec le soutien du CNAP (image/mouvement), la FNAGP et la Ville de Marseille.**

Trente ans après la Révolution Démocratique et Populaire menée par Thomas Sankara, la chute du régime de Blaise Compaoré est à l'horizon. Le peuple burkinabè, et notamment sa jeunesse, se mobilise avec force, invente de nouveaux outils et slogans de contestation citoyenne.

Djama - VF <https://vimeo.com/162401421>

Programmations : FID 2016, Marseille, première mondiale - Ciné droit libre, Ouagadougou 2016, première africaine - MK2 Documentaire sur grand écran, Paris, 2017, Cinéma du réel, *En conversation avec Jean Rouch*, Paris, 2017 - 6th Luxor African Film festival, Egypt, 2017 - LOOP festival, Barcelone, Espagne, 2017 - Corsicadoc, Ajaccio, Corsica - 2017, Mashariki African Film Festival, Kigali, Rwanda, 2018 - Feysin, Grand Lyon, mois du documentaire, 2018 - **Publications :** *Images de la Culture*, CNC, février 2017 - Revue documentaire, *Le film comme forme de vie* EHESS, juillet 2018 **Colloque :** EHESS Marseille, *Fabriquer l'Afrique, collecter les archives de la parole plotique au Burkina Faso*, 2015 - **Acquisition :** Images en Bibliothèques, CNC, 2017.

***Ordre et désordre*, MANIFESTE # 2**

**Dix sérigraphies, 110 x 160 cm et 80 x 120 cm, Édition 4 + 1 EA, Atelier d'Art Tchikebe, 2017 Douze cartes postales, édition illimitée
Production La compagnie, Frédérique Lagny, avec le soutien de Mécènes du Sud, de la Région et de la DRAC PACA.**

Ordre et désordre s'intéresse aux monuments qui ornent les places et les rond-points au Burkina Faso. À l'instar du monument de la «Renaissance Africaine» érigé au Sénégal en 2010 pour fêter le Cinquantenaire des Indépendances, les pays d'Afrique de l'Ouest ont développé un goût pour les monuments, le gigantisme, la statuaire d'influence communiste et l'architecture taiwanaise. Bamako, Dakar, Abidjan ou Ouagadougou se dotent tour à tour de monuments en référence à l'Histoire récente des indépendances sur le continent africain et activent aux carrefours des villes les flambeaux de la Révolution et du Renouveau national. Par l'archive photographique et l'écart de temporalité qu'elle induit, l'œuvre monumentale devient ainsi matériau d'histoire.

Les aplats de couleur sur lesquels la trame noire des photographies vibre font référence au drapeau du Burkina Faso et aux couleurs du panafricanisme : rouge pour le socialisme, vert pour l'agriculture, jaune pour l'utopie révolutionnaire. Les couleurs intermédiaires (journal, olive et gris acier) sont un mélange issu de ces trois couleurs. Au verso des cartes postales, archives photographiques en noir et blanc des monuments répertoriés, de courts textes décrivent le contexte politique de l'apparition du monument, son symbolisme ainsi que sa fonction dans l'élaboration du roman national.

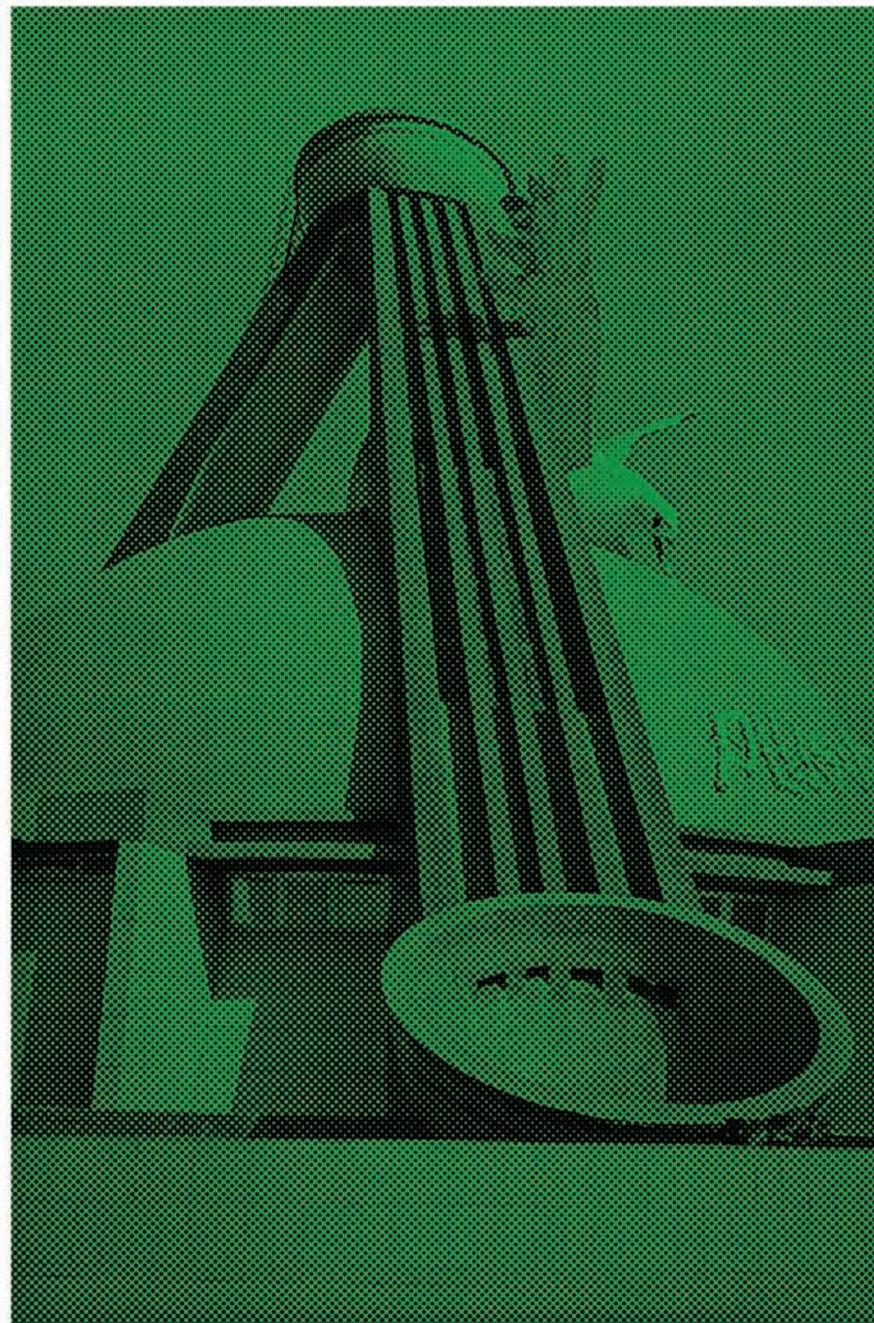
Exposition : *L'Histoire n'attend pas, extensions de l'histoire des peuples*, Printemps de l'art contemporain, La compagnie, Marseille, France - Mai - Septembre 2017. **Publication :** *Le renouveau monumental*, cahiers d'études africaines, EHESS, n° 227, Septembre 2017. **Acquisitions :** collection privée et Fonds Communal d'Art Contemporain, Ville de Marseille, 2018.

Mémorial aux Martyrs, dit Monument du Pardon, Ouagadougou, Burkina Faso.

Au lendemain de la grave crise politique de 1998 qui suivit l'assassinat de Norbert Zongo, le président Blaise Compaoré demandait pardon à son peuple. À cette occasion, le chef de l'État promit la construction de deux monuments, un Mémorial aux Martyrs et un Monument aux Héros Nationaux pour marquer la fin des violences en politique. Achevé en 2001, le Mémorial a la forme d'une calebasse retournée, brisée et recousue, surplombée d'une colombe. En dépit de la limitation des mandats imposée par un Conseil des Sages, Blaise Compaoré a tenté de modifier la Constitution en 2014, ce qui eut comme conséquence l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre. On réfléchit aujourd'hui à supprimer la date du 30 mars 2001 - « Journée Nationale du Pardon » - pour la substituer à celle du 29 septembre 2015. Cette date marque l'échec du putsch des forces présidentielles de sécurité (RSP) restées fidèles à Blaise Compaoré après l'insurrection d'octobre 2014.



Frédérique Lagny, **Ordre et désordre**, 2017
Avec le soutien de Mécènes du Sud, du Conseil Régional PACA et de la DRAC PACA.



Blaise et Kadhafi, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

Mouammar Kadhafi paré de l'auréole du panafricanisme jouissait d'une grande popularité en Afrique sub-saharienne. Il fut l'ami incertain de nombreux dirigeants africains dont Blaise Compaoré, à qui il rendit visite en 1995. C'est à cette occasion que leurs statues furent érigées pour symboliser l'amitié entre les deux pays. Vandalisé une première fois en 2008 lors des émeutes de la faim au Burkina Faso, le monument sera à nouveau mis à mal lors de l'Insurrection Populaire d'octobre 2014. La statue de Blaise fut déboulonnée, découpée et fondue laissant seul Kadhafi, un balai au bras.



Frédérique Lagny, **Ordre et désordre**, 2017
Avec le soutien de Mécènes du Sud, du Conseil Régional PACA et de la DRAC PACA.



Monument aux Héros Nationaux, Ouagadougou, Burkina Faso.

Haut de 55 mètres, composé de 8000 tonnes d'acier et de béton, le cœur du monument est constitué de deux calebasses. La première, à la base, est retournée vers le sol, la seconde, au sommet, renferme l'eau de l'entente et de la paix retrouvées. Elles sont encadrées par quatre grandes structures en arc de cercle qui symbolisent les quatre étapes de la lutte du peuple pour l'Indépendance, la République, la Révolution et la Démocratie. Elles signifient aussi la gratitude et la reconnaissance du peuple burkinabè devant l'unité nationale retrouvée après la grave crise de 1998 provoquée par l'assassinat du journaliste d'investigation Norbert Zongo. Inauguré en 2010 comme Monument aux Héros Nationaux, il est rebaptisé en Panthéon des Martyrs de la Révolution sous la Transition en 2015. La stèle aux deux poings levés - un homme, une femme - en hommage aux morts de l'insurrection populaire d'octobre 2014 et du putsch raté de 2015, est adjointe sur son parvis.



Frédérique Lagny, **Ordre et désordre**, 2017
Avec le soutien de Mécènes du Sud, du Conseil Régional PACA et de la DRAC PACA.



Avec «Ordre et désordre», des sérigraphies et des cartes postales, je me suis attachée à restituer méthodiquement les différents moments historiques ou évènements qui ont marqué l'histoire du Burkina Faso et par là même conduit au changement de régime. Devoir de mémoire, pardon, glorification de la femme ou du paysan, tout était là sous nos yeux enfoui sous la poussière des villes. Il suffisait de s'approcher des monuments. Ce qui parfois a demandé un réel effort, comme pour le plus visible d'entre eux, la "Stèle du Flambeau de la Révolution" construite sous Sankara. Le monument est encore aujourd'hui inaccessible aux passants et aux rares touristes. Il faut pour s'en approcher demander une autorisation aux services du renseignement militaire à Ouagadougou.

Frédérique Lagny

**Texte, de Paul-Emmanuel Odin, publication «Le renouveau monumental»,
EHESS, cahier d'études africaines, n°227 :**

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/lagny/EHESS-MONUMENTS.pdf>

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE
ET DES ANCIENS COMBATTANTS

ETAT-MAJOR GENERAL DES ARMEES

SOUS-CHEF OPERATIONS

DIVISION RENSEIGNEMENT MILITAIRE



BURKINA FASO

Unité - Progrès - Justice

N° 2017-025/MDAC/EMGA/SC-OPS/DRM

Ouagadougou, le 09 mars 2017

Le Chef d'Etat - Major Général des Armées

**A Madame Frédérique Lagny, Artiste
Indépendante à Marseille/France**

- OUAGADOUGOU -

**Objet : Elément de réponse à votre demande d'autorisation de prise de vue.
Référence : Lettre S/N du 03 mars 2017.**

Madame,

Par la lettre ci-dessus citée en référence, vous sollicitez une autorisation de prise de vues du monument « Flambeau de la Révolution » situé à la Place de la Nation.

A cet effet, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je marque mon accord pour la réalisation de ladite activité.

Je vous invite à prendre attache avec la Direction de la Communication et des Relations Publiques des Armées (Tél: 25 33 20 55) et le Bureau de Garnison pour les modalités pratiques.

Tout en vous souhaitant une pleine réussite dans vos activités, je vous prie de recevoir, **Madame**, l'expression de ma considération distinguée.



Général de Brigade Oumarou SADOU
P/O Colonel-Major BONKIAN Alain Laurent
Conseiller Technique du Chef de l'Etat-Major Général des Armées
Officier de l'Ordre National

Frédérique Lagny

<http://www.documentsdartistes.org/lagny>

(1965) Vit et travaille en France à Marseille et au Burkina Faso en Afrique de l'Ouest où elle développe différents essais photographiques, vidéos et sonores. Elle termine actuellement un projet en trois parties autour du soulèvement populaire qui s'est déroulé au Burkina Faso en octobre 2014. Frédérique Lagny a étudié la peinture à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et le cinéma au DERCAV à Paris III, Sorbonne-Nouvelle ; lauréate du prix de Peinture de la Ville de Vitry-sur-Seine et de la Fondation des Beaux-Arts, différentes collections privées ou publiques – notamment la Ville de Paris et le Centre national des arts plastiques – ont fait l'acquisition de ses œuvres.

FILMOGRAPHIE

2019 *La Dernière Trompette*, installation pour deux écrans synchronisés.
Avec l'aide de la DRAC et de la Région PACA, de la FNAGP et de la Ville de Marseille.

<https://vimeo.com/318167855>

2016 *DJAMA MOUROUTI LA - La colère du peuple*, film, vidéo HD, couleur 49', 2016, Burkina Faso-France, avec le soutien du CNAP image-mouvement, de la FNAGP et de la Ville de Marseille. FID 2016, Ciné droit libre (Ouagadougou Burkina Faso), 6eme LAFF (Égypte), Cinéma du Réel (En conversation avec Jean Rouch) Paris, 2017, LOOP, Barcelone, 2017, Ajaccio, Corsicadoc 2017, Mashariki African film festival, Kigali, Rwanda, 2018.

<https://vimeo.com/162401421>

2012 *À qui appartiennent les pigeons ?* film, vidéo HD, color, 39', 2012, Burkina Faso-France, with the support CNAP, FNAGP, Région Paca et l'Institut Français en Région Paca. Mention spéciale, prix Scribe pour le cinéma 2014

<https://vimeo.com/105253787/90b8e5b7c9>

2009 *Vanishing Point*, installation vidéo HD, couleur, 19', 2009, loop on three synchronized screens, Burkina Faso-France. Co-production Charleroi-danses, Belgique, CECN2 Le Studio, Maubeuge, France. Co-production en résidence Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

<https://vimeo.com/105876411>

EXPOSITIONS individuelles (sélection)

- 2014 *Notes photographiques*, Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
2009 *Sogö faga yoro, Là où l'on tue les animaux*, Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2017 *L'histoire n'attend pas, extensions de l'histoire des peuples*, La Compagnie, Marseille, France
2017 *Refaire surface*, collectif Suspended Spaces, Centre d'Art Le Lait, Moulin Albigeois, Albi, Fr.
2016 *Brigitte Ziegler, Anne-Marie Filaire et Frédérique Lagny*, Syndicat potentiel, Strasbourg, France
2015 *Villes africaines en mouvement*, La maison commune d'architecture studio, Venise, Italy
2015 *La carte postale re-visitée*, La compagnie, Marseille, France
2014 *Nuit des musées, À qui appartiennent les pigeons ?* CRAC, Sète, France
2014 *Images résistantes*, Fondation Bullukian, Lyon, France
2010 *Vanishing point*, 1st edition de la Nuit de l'Instant, Marseille, France
2009 *Vanishing point*, Institut Français de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
2009 *Vanishing point*, Biennale de Charleroi-danses, with the support of French Embassy, Belgium
2005 *Next to Nothing* Maiis festival, Brussels, Belgium
2004 *Odeceixe* Maiis festival, Brussels, Belgium

PRIX, BOURSES, RÉSIDENCES

- 2016 Bourse de recherche, Mécènes du Sud 2016 with MANIFESTE
2016 Bourse de recherche, DRAC PACA, France
2016 CAC arts visuels, Bourse de production, Région PACA, France
2015 Bourse de production, City of Marseille
2014 Bourse de production, Image-Mouvement, CNAP
2014 Mention spéciale, Prix Scribe pour le cinéma *À qui appartiennent les pigeons ?*
2014 Bourse de recherche, FNAGP, Fondation Nationale pour les Arts graphiques et plastiques, Paris
2012 Production grant, DRAC PACA
2011 Bourse de recherche, CNAP
2011 Bourse de recherche Fondation nationale pour les arts graphiques et plastiques
2011 Bourse de production, CAC arts visuels, Région PACA
2011 Bourse de résidence au Burkina Faso, Institut Français, Région PACA

.../...

- 2009 Bourse de résidence, Institut Français, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
- 1992 Bourse de recherche, rapporteur Nathalie Ergino, DRAC Ile-de-France
- 1988 Peinture, prix Rocheron, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- 1987 Peinture, Ville de Vitry-sur-Seine

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2018 Fonds communal d'Art Contemporain de la Ville de Marseille, *Ordre et désordre, Place du paysan*
- 2016 Images en bibliothèques, CNC, *DJAMA MOUROUTI LA - MANIFESTE # part 1*
- 2015 Images en bibliothèques, CNC, *À qui appartiennent les pigeons ?*
- 2014 *À qui appartiennent les pigeons ?* Collections vidéo, CNAP, Paris.
- 1988 Peinture, Ville de Paris
- 1988 Peinture, Fondation des Beaux-Arts de Paris
- 1987 Peinture, Ville de Vitry-sur-Seine

PUBLICATIONS

- 2018 Revue documentaires, n°29, *Le film comme forme de vie*, Centre National du Livre, Paris
Entretien de Frédérique Lagny et Jean Cristofol, *DJAMA MOUROUTI LA - La colère du peuple.*
- 2017 Cahier d'études africaines, EHESS, numéro 227 *Renouveau monumental*
Paul-Emmanuel, *Ordre et désordre*, MANIFESTE # part 2
- 2017 Images de la culture, CNC, Jean Cristofol *À qui appartiennent les pigeons ?*
<http://www.documentsdartistes.org/artistes/lagny/images/JeanCristofol.pdf>

CONFÉRENCES

- 2018 École d'Art d'Aix-en-Provence, conférence du mercredi, *la trilogie MANIFESTE*
- 2018 *Sur-expositions*, École Supérieure d'Art Clermont Métropole
- 2015 *Fabriquer l'Afrique, collecter les archives visuelles et sonores de la parole politique au Burkina Faso*, EHESS Marseille, France
- 2014 *À qui appartiennent les pigeons ?* séminaire d'arts visuels, EHESS Paris,
- 2009 *Vanishing Point*, un projet d'arts visuels, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

ÉCRITS de L'ARTISTE (cinéma)

- 2016 Images de la culture, CNC, #30, *La sirène de Faso Fani* (Burkina Faso), a film by Michel K Zongo
- 2017 *A place for myself* Thomas Sankara AWARD - FESPACO (2017)
<http://www.thomassankara.net/prix-thomas-sankara-fespaco-2017-a-place-for-myself/>
- 2017 *Qui es-tu octobre ?* A film by Julie Jarozewski (2017)
<http://www.thomassankara.net/es-octobre-film-de-julie-jarozewski/>
- 2017 Coffret archives d'Afrique Thomas Sankara by Alain Foka (2015)
<http://www.thomassankara.net/coffret-archive-dafrique-thomas-sankara-vol-2/>

Frédérique Lagny
<http://www.documentsdartistes.org/lagny>
+33 6 85 46 09 87
contact@frederiquelagny.com
49 Boulevard André Aune
13006 Marseille

La Compagnie - P-E Odin
<http://www.la-compagnie.org>
paul-emmanuel@la-compagnie.org
19 rue Francis de Pressensé
13001 Marseille
+ 33 6 71 61 90 82